

Le Grand Capricorne

- *Cerambyx cerdo* -



Espèce invertébrée
Code Natura 2000 :
UE 1088



Le grand capricorne est un insecte coléoptère de la famille des cérambycides, encore appelés les longicornes.

Il s'agit d'un des plus grands coléoptères longicornes de France (24 à 55 mm à l'âge adulte), mais c'est également l'ennemi avéré des chênes !

IDENTIFICATION

Les adultes ont un corps de couleur noir brillant avec l'extrémité des élytres (ailes durcies couvrant leurs ailes postérieures à la façon d'un étui) brun rouge. Cette coloration permet de différencier les petits individus *Cerambyx cerdo*, du petit capricorne (*Cerambyx scopolii*) avec lequel ils peuvent être confondus. Le thorax montre de profondes rides transverses. Les sexes sont facilement reconnaissables à la longueur des antennes, celles du mâle dépassant largement la longueur du corps, celles de la femelle atteignant à peine l'extrémité abdominale. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 90 mm à leur dernier stade. Elles sont blanches, rarement visibles car elles vivent dans le bois dont elles se nourrissent ; de même que les nymphes, blanchâtres au début, qui noircissent au cours de la métamorphose. Les œufs sont blancs et presque cylindriques.



Larve de grand capricorne

BIOLOGIE

Activité

Les adultes ont généralement une activité crépusculaire. Leur période de vol s'étale de juin à septembre en fonction des conditions climatiques. Le vol du grand capricorne est spectaculaire : il est lent, le corps est incliné à 45°, les élytres relevés en V et les antennes largement déployées en arc de cercle.

Régime alimentaire

Contrairement à d'autres longicornes, le grand capricorne attaque le bois vivant même s'il semble plus généralement présent sur des arbres affaiblis et plus ou moins isolés. Les larves sont donc xylophages (régime alimentaire composé de bois) et se développent dans des chênes. Les adultes se contentent de peu, ils s'alimentent de sève au niveau de blessures fraîches des arbres mais peuvent également se nourrir de fruits mûrs.

Cycle de vie et Reproduction

La vie d'un individu s'échelonne sur 3 ans. Suite à l'accouplement, les femelles déposent, entre juin et septembre, les œufs individuellement dans les anfractuosités de l'écorce ou les blessures des arbres. A l'éclosion, quelques jours plus tard, la jeune larve creuse dans le bois et reste pendant la première année dans la zone juste sous l'écorce. La seconde année, elle s'enfonce dans le bois où elle va creuser des galeries sinueuses d'un diamètre final de l'ordre de l'épaisseur d'un doigt. 31 mois plus tard, la larve creuse une loge ouverte sur l'extérieur, qu'elle obture ensuite avec une calotte calcaire, il s'agit de la loge nymphale où elle se métamorphose en adulte quelques semaines plus tard. Celui-ci ne sortira à l'air libre qu'au printemps de l'année suivante où il se consacrera essentiellement à pérenniser l'espèce durant le ou les 2 derniers mois de sa vie.



Nymphe dans sa loge nymphale



Jeune imago

Habitat

Le grand capricorne est une espèce principalement de plaine. Il peut être observé dans tous types de milieux comportant des chênes relativement âgés : milieu forestier mais également arbres isolés en milieu parfois très anthropisé.

HABITAT D'INTERET COMMUNAUTAIRE ASSOCIE

Les habitats forestiers caducifoliés avec du chêne et tous les milieux où de vieux chênes sont présents sont susceptibles d'être concernés par cette espèce.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'aire de répartition du grand capricorne s'étend sur presque toute l'Europe. C'est une espèce principalement méridionale, très commune dans le sud de la France. Elle se raréfie au fur et à mesure que l'on remonte vers le nord de la France et de l'Europe où l'espèce subsiste principalement dans quelques forêts anciennes, dans des sites où se pratique une activité sylvo pastorale ou dans de vieux réseaux bocagers où subsistent des arbres têtards ou émondés.

L'espèce a nettement régressé en Europe au nord de son aire de répartition. En France, l'espèce semble très localisée dans le nord.

CONSERVATION

Menaces

La régression des populations dans le nord semble liée à la disparition progressive des milieux forestiers sub-naturels. Le statut de menace dans le nord de la France est à déterminer. En revanche, les populations ne sont pas menacées dans le sud du pays.

En milieu anthropisé, l'espèce peut se révéler dangereuse pour la sécurité publique en provoquant la chute de grands chênes. La lutte contre cet insecte pose d'autre part un problème réglementaire pour cette espèce protégée au niveau international.

Mesures de conservation

Le maintien de vieux chênes sénescents dans l'aire de répartition de l'espèce est bénéfique à de nombreuses autres espèces souvent dépendantes de ce xylophage pionnier. Cela peut se faire par le biais :

- D'un recensement précis des vieux chênes, favorables ou non, sur les sites ;
- Du renouvellement des classes d'âges sur le site lors de cas d'arbres isolés ;
- De la mise en place d'îlots de vieillissement.

D'autres actions concernant l'espèce en elle-même peuvent être :

- Le suivi des adultes ;
- La sensibilisation des promeneurs et forestiers à la préservation des coléoptères saproxylique.

STATUT DE L'ESPECE

Le grand capricorne bénéficie de nombreux statuts de protection et de réglementation au niveau national, européen et international :

- Directive Habitat Faune Flore : annexes II et IV (protection stricte)
- Convention de Berne : annexe II
- Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire français (protection stricte)

Enfin le grand capricorne bénéficie également de statut de rareté :

- Liste rouge mondiale de l'IUCN (classé « vulnérable »)



Orifices de sortie des adultes

ZOOM SUR LE SITE NATURA 2000 : LA VALLEE DU CANUT

La présence de nombreux vieux chênes taillés en émonde ou têtard sur la Vallée du Canut est favorable à la présence du grand capricorne. De plus, une étude visant à rechercher le pique prune en 2005 par le GRETIA note la « présence d'orifices de sortie de Cérambycides sur un tronc de chêne proche d'un chêne inventorié dans le cadre de l'étude sur le pique prune. Il s'agit vraisemblablement de *Cerambyx cerdo* [...] ». Sa présence n'est toutefois pas avérée sur le site.

Sources :

- CRPF Normandie (fiche descriptive « Le grand capricorne »)
- GRETIA (Prise en compte des invertébrés dans la gestion conservatoire de la Vallée du Canut, 2005)
- Cahiers d'habitats Natura 2000 (tome 7)
- Texte extrait ou adapté de « insectes-net.fr » (Les pages entomologiques d'André Lequet) (www.insectes-net.fr)

Crédits photographiques : A. Lequet

LOCALISATION SUR SITE

Cette espèce n'est pas précisément localisée sur le site Natura 2000